

# À l'épreuve des temps...

## Temps lexical et temps politique dans le discours de Fidel Castro (1959-2008)

Serge de Sousa<sup>1</sup>

<sup>1</sup>CRIT – UFR SLHS – Besançon – SYLED-CLA<sup>2</sup>T – Université Paris III – Paris – France –  
serge.desousa@netcourrier.com

### Abstract

While the specialists of the Cubans Studies have traditionally offered periodisations of Cuban Revolution from political time, the application of several textometric methods of analysis in this chronological textual series that is Castro corpus, allows comparison of political time and lexical time. To what extent does the statistics confirm the history? Does the speech reflect political breaks? For if the lexical time came to light long time ago, never had it been the object of experiments on a political corpus of such a scale, neutralizing variables (speakers') leaving place only to the variable time (in the broad sense, meaning political time or communication situation).

The objective of this study is threefold: first, to propose a periodisation that will face the historical and politological works; then to analyse the evolution of Castro's vocabulary; and finally, to help validate the relevance of typologies derived from lexicometric methods for political analysis.

### Résumé

Le corpus Castro – rassemblant plus de 1000 discours prononcés par le leader révolutionnaire cubain entre 1959 et 2008 pour un total de près de 8 millions d'occurrences – est, à ce jour, un cas unique en lexicométrie politique : un même locuteur, dans une même fonction, durant une longue période (50 ans) et qui, étant considéré comme l'un des meilleurs orateurs politiques, donne de plus un statut privilégié à la parole au sein de son action politique. Alors que les spécialistes des *Cubans Studies* ont traditionnellement proposé des périodisations de la Révolution cubaine à partir du temps politique, l'application des méthodes d'analyse des données textuelles à cette série textuelle chronologique idéale qu'est le corpus castriste permet de confronter le *temps politique* au *temps lexical*. Dans quelle mesure la statistique confirme-t-elle l'histoire ? Le discours reflète-t-il les ruptures politiques ? Car si le temps lexical a été mis en évidence depuis longtemps maintenant, jamais il n'avait pu faire l'objet d'expérimentations sur un corpus politique d'une telle ampleur neutralisant les variables (locuteur...) pour ne laisser place qu'à la variable *temps* (au sens large, c'est à dire temps politique, soit la situation de communication). L'objectif de cette étude est donc triple : d'abord, proposer une périodisation qui sera confrontée aux travaux historiques et politologiques ; ensuite, analyser l'évolution du vocabulaire castriste ; enfin, contribuer à valider la pertinence des typologies issues des méthodes lexicométriques pour l'analyse politique.

**Mots-clés :** discours politique – Fidel Castro – lexicométrie chronologique – périodisation – temps lexical.

## 1. Introduction

L'analyse du discours castriste implique de prendre en compte, à un moment de la recherche, la dimension diachronique du corpus. Alors, comme pour toute analyse diachronique, se pose la question de la partition du corpus. Si le choix d'une partition se révèle être un préalable pour l'analyse diachronique du corpus, il devient alors un des objectifs de l'analyse lorsque cette partition se veut être aussi une périodisation.

Événement central de l'histoire politique contemporaine du continent latino-américain (Burns and Charlip 2002 : 258), la Révolution cubaine a dû surmonter, tout au long de ses cinquante années d'existence, de nombreux obstacles – à tel point que sa trajectoire s'apparente à la chronique d'une mort annoncée (Oppenheimer 1992) – tout comme elle a connu d'importantes mutations politiques. De la lutte contre le sectarisme soviétique du début des années 60 à la visite de Jean Paul II en 1998 en passant par les louvoiements entre modèle économique soviétique et sino-guévariste, la soviétisation des années 70 et la « rectification des erreurs » des années 80, le castrisme a connu de très nombreux revirements (Eckstein 1994 ; Trento 2000). Dans un régime qui a prétendu mettre en place une « démocratie directe » à travers le rassemblement de millions de personnes pour écouter la parole du chef, où « tout – inflexions idéologiques, annonce de nouvelles mesures, manœuvres diplomatiques – procède de cette parole qui pèse plus que la loi » (Fogel and Rosenthal 1993 : 166), les discours de Fidel Castro, qualifiés parfois de « discours-dialogues » (Muñiz Egea 2004), ne peuvent qu'accompagner ces revirements qu'il s'agit d'analyser.

L'objectif de cette étude qui se propose d'analyser le corpus castriste est triple : d'abord et avant tout, analyser l'évolution lexicale du discours de Fidel Castro ; ensuite, proposer une périodisation du discours castriste et du castrisme à partir de ruptures dans la distribution du stock lexical du corpus ; enfin, contribuer à valider la pertinence des méthodes multidimensionnelles sur les séries textuelles chronologiques pour la périodisation historique.

Découpé par années, le corpus – 1128 discours prononcés par Fidel Castro entre le 1<sup>er</sup> janvier 1959 et le 18 février 2008 pour un total de près de 8 millions d'occurrences – est soumis à différentes expériences lexicométriques afin mettre au jour les principales ruptures dans la distribution globale du stock lexical (§2). C'est à partir de ces ruptures que sera proposée une périodisation du discours castriste (§3) qui permettra d'analyser l'évolution du vocabulaire et les revirements idéologiques (§4).

## 2. Le temps lexical : première configuration du corpus

### 2.1. Les analyses factorielles des correspondances :

L'AFC est une bonne méthode pour représenter graphiquement la configuration d'un corpus et la distance entre ses parties (Brunet 2011 : 250-251 ; Salem and Lebart 1994 : 136-170). Une première analyse factorielle est effectuée sur le corpus partitionné par années (figure 1).

On sait depuis les premiers travaux sur le temps lexical que « d'un point de vue technique, il faut admettre que la lecture d'AFC sur des corpus diachroniques ne se fait pas, selon l'usage courant, par l'analyse successive des deux ou trois premiers axes par une lecture horizontale puis verticale des graphiques. [...] Tout au contraire, les AFC portant sur des corpus constituant

des séquences textuelles chronologiques doivent être regardés dans une vision d'ensemble par la considération de l'harmonie des points d'un alignement incurvé autour du centre de gravité du graphique. » (Mayaffre 2000 : 9-10). On constate sur notre plan l'esquisse de l'ordonnancement parabolique typique des séries textuelles chronologiques même si celui-ci apparaît fortement chaotique (figure 1).

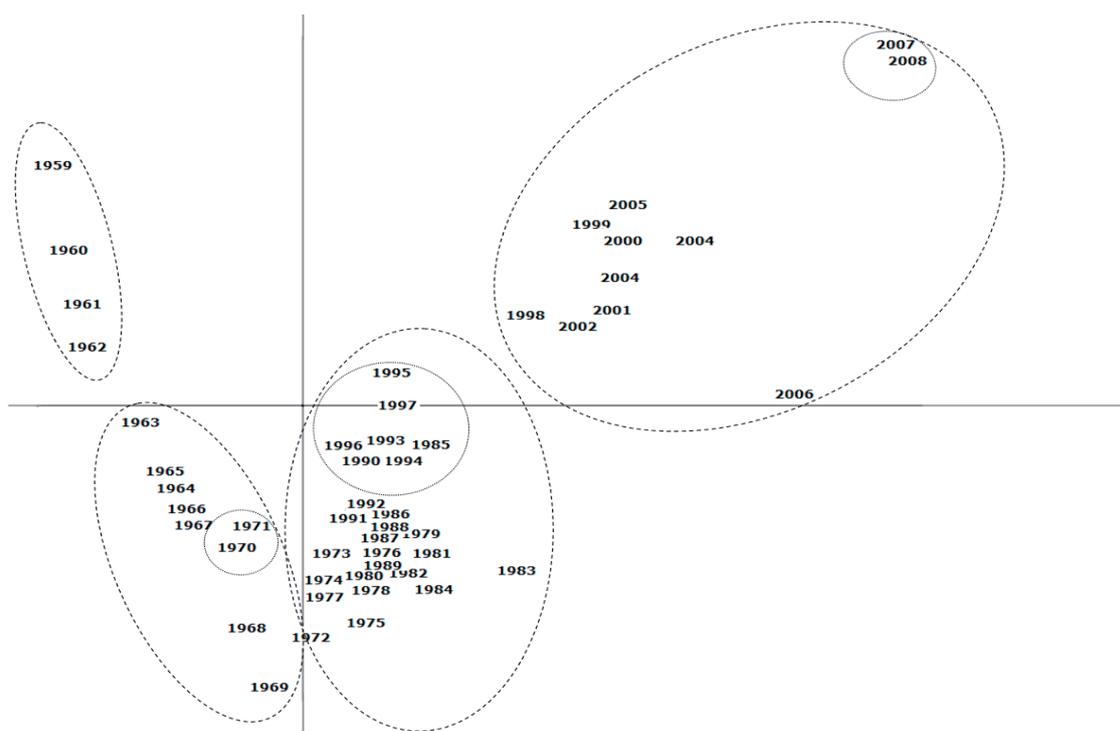


Figure 1 : AFC du corpus Castro partitionné par années.

Plusieurs constats cependant peuvent être dès maintenant établis :

D'abord, selon les quatre quarts du plan factoriel, le corpus semble se configurer en quatre périodes : 1959-62, 1963-71, 1972-97 et 1998-2008. Bien entendu, chacune de ces périodes peut être, à son tour, divisée en sous-parties : on note, par exemple, le cas des années 1970-71 qui se distinguent nettement dans le mouvement des années 1963-71 ou encore les années 2006-08 isolées à l'une des extrémités du plan.

Ensuite, malgré des espacements irréguliers – alors que les années 1964 à 1967 restent très proches, 1962/1963 ou 1967/1968 tendent à s'éloigner légèrement –, on constate que de 1959 à 1969 l'évolution lexicale respecte l'ordonnancement chronologique<sup>1</sup> alors qu'à contrario l'ordre chronologique est difficilement repérable de 1972 à 1997 – à peine note-on, à peu près, trois temps (approximativement les années 70, 80 et 90) dont s'isolent plus particulièrement les années 1993-97. Le vocabulaire de cette longue période (1972-97) semble évoluer de façon chaotique. Enfin, la dernière partie considérée – 1998-2008 – s'isole relativement du reste du corpus : le discours castriste semble subir une mutation et même si l'évolution interne à cette partie apparaît aussi chahutée, l'identité lexicale de celle-ci par rapport au corpus est sans appel.

1 À l'exception des années 1964 et 65 presque superposées et à peine décalées.

## 2.2. Connexion lexicale et distance intertextuelle

Afin de tester la validité de cette première configuration, confrontons l'AFC à d'autres analyses multidimensionnelles. Plusieurs analyses arborées ont été réalisées à partir de matrices des distances prenant en compte d'abord les formes (fréquence puis présence/absence) ensuite les lemmes (fréquence puis présence/absence) (Brunet 2011 : 235-258 ; *Corpus* n°2, 2003) (figure 2).

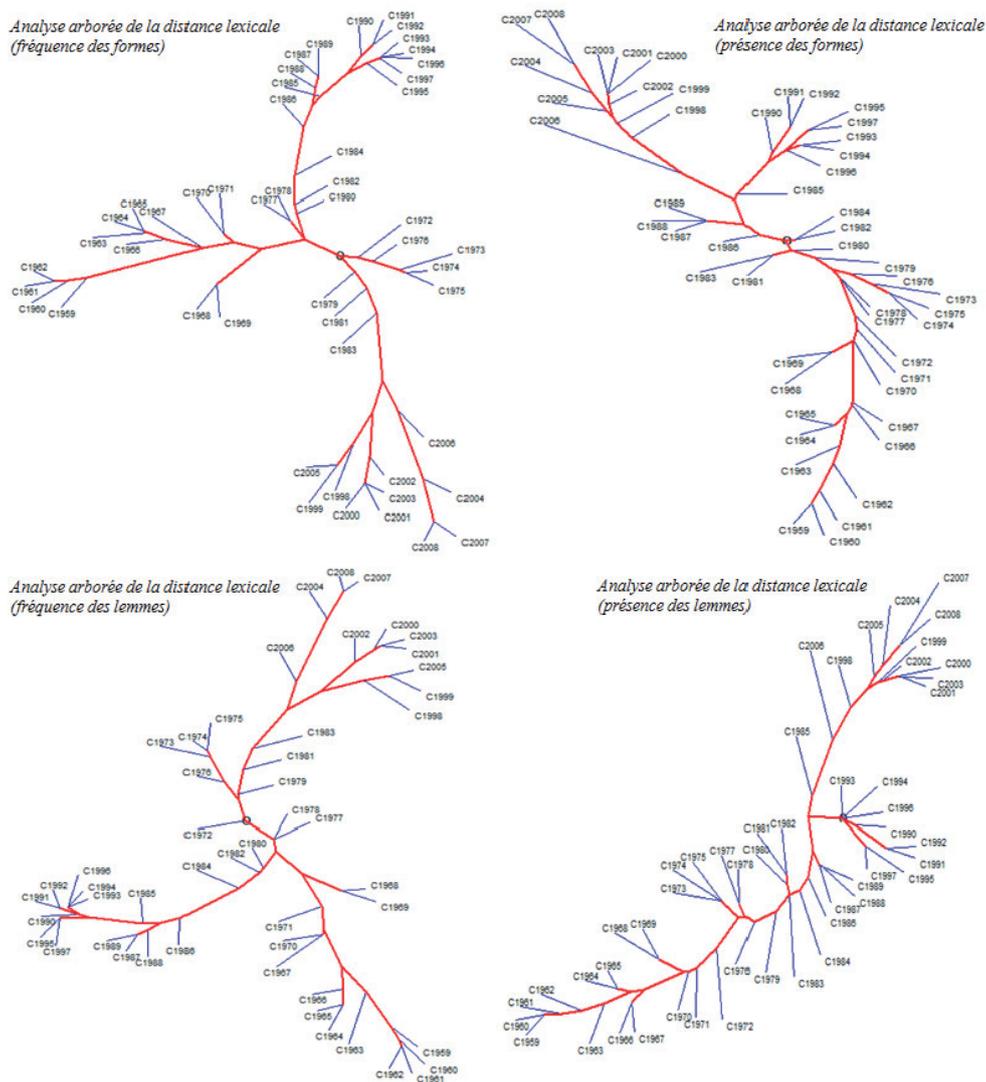


Figure 2 : Analyses arborées des distances.

Lorsque sont confrontés les différents graphiques, il en ressort une très forte similitude entre les calculs effectués sur les lemmes et sur les formes alors que la prise en compte de la fréquence ou de la seule présence/absence des formes a des effets plus marqués sur les résultats. Mais, malgré la modification des paramètres et les conséquences sur les résultats, la périodisation esquissée à partir de la figure 1 se révèle toujours valable : si l'ordonnancement interne à chaque période se trouve parfois légèrement modifié, certaines ruptures accentuées, et si l'on rencontre quelques

années dont le rattachement à une période apparaît difficile à trancher, on retrouve cependant les principaux mouvements du vocabulaire – chacun ayant une branche :

- 1959-71 : groupe d'années toujours rattaché à une même branche, avec parfois certaines ramifications, ce qui confirme la forte individualisation et la division en sous-parties constatées sur l'AFC (1959-62 et 1963-71) ;
- 1998-2008 : les dix dernières années du corpus se trouvent elles aussi toujours rattachées à l'extrémité d'une même branche de même qu'elles se trouvaient en position excentrées sur l'AFC ;
- 1990-97 : les années 1990-97 qui, sur l'AFC, se distinguaient très légèrement des années qui les précèdent, se trouvent singularisées par l'analyse arborée qui les place à l'extrémité d'une même branche.
- enfin, de façon moins précise, dispersées autour du centre de gravité de l'arbre et sans respecter toujours la chronologie, les années 1972-83 et 1984-89.

### 2.3. Accroissement lexical et parties du discours

Enfin, derniers éléments qui, ici, seront utilisés pour tester la validité de la périodisation : les catégories du discours et l'accroissement lexical. L'AFC ainsi que les analyses arborées ont mis en évidence certaines ruptures lexicales fortement marquées, 1971/1972 et 1997/1998 étant les deux césures principales. Si l'on considère maintenant la variation en écarts réduits de deux des catégories du discours principalement utilisées – substantifs et verbes –, on repère d'abord un premier tournant en 1971-72, « négocié » depuis 1967-68 (à rapprocher de la figure 1), ensuite un deuxième tournant entre 1997-99, tout deux marqués par le passage d'un discours verbal à un discours nominal.

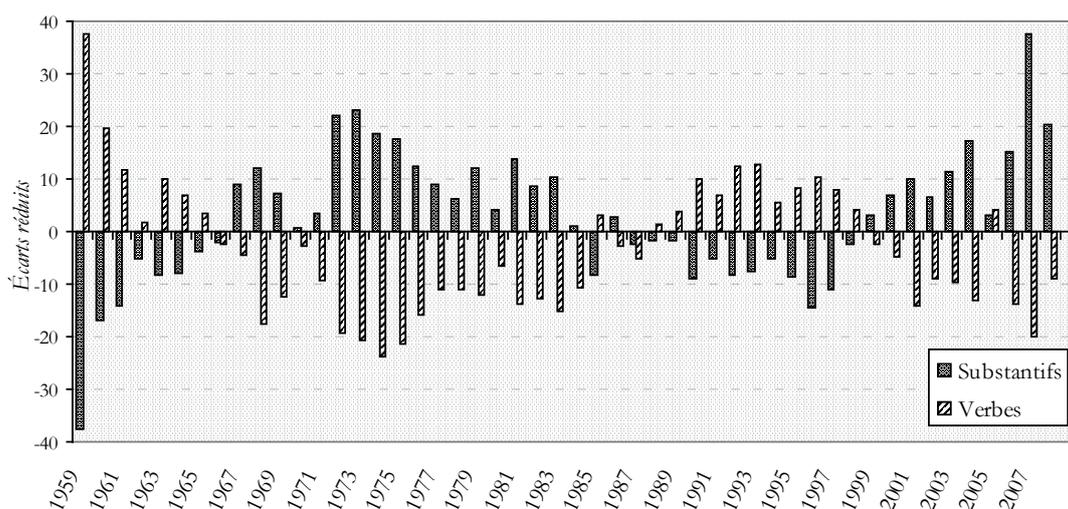


Figure 3 : Ventilation en écarts réduits des substantifs et verbes dans le corpus.

L'accroissement lexical calculé sur le corpus partitionné de la même façon met en avant la rupture de 1998, puis de façon plus effacée, la même série de périodes : les début du discours

castriste dont les caractéristiques sont à peu près semblables (1959-67), puis une courte période de transition (1967-71) qui annonce le tournant négocié de 1971 vers une période beaucoup moins homogène (1972-84) qui, elle, débouche sur une longue période de stabilité (1985-97), avant de laisser place à un fort renouvellement du discours (1998-2008).

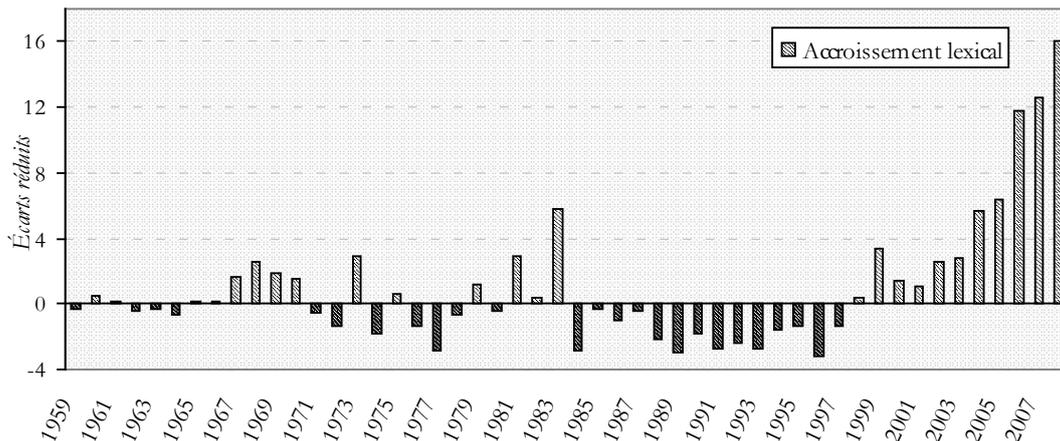


Figure 4 : Accroissement lexical du corpus.

### 3. Proposition pour une périodisation du castrisme

À partir des différentes expériences lexicométriques menées – dont les grandes lignes ont été présentées ci-dessus – une périodisation relativement stable du discours castriste émerge du corpus, même si le cas des années charnières reste parfois difficile à trancher. Par son instabilité d’une part – évolution chaotique qui le prive d’une identité propre (cf. figure 1) –, par sa relative répétitivité d’une année sur l’autre (cf. figure 1), le discours des années 70 (1972-84) apparaît comme le noyau central du discours castriste. À partir de ce noyau s’articulent les autres périodes du castrisme qui à leur tour peuvent être subdivisées en plusieurs périodes<sup>2</sup> :

- 1959-71 : 1959-1962, 1963-1967 et 1968-1971
- 1972-84 : 1972-1976 et 1977-1984
- 1985-97 : 1985-1989 et 1990-1997
- 1998-2008 : 1998-2003 et 2004-2008

Cette périodisation est représentée sur l’analyse arborée ci-dessous (figure 5).

À partir de cette périodisation, il devient possible non seulement d’analyser l’évolution chronologique du vocabulaire castriste à partir d’une partition qui « émerge » du corpus, mais aussi d’analyser la nature de ces tournants du castrisme à travers la mise au jour des formes responsables de cette structuration du corpus. De nouvelles balises sont donc introduites dans le corpus afin de permettre sa partition non plus en années – ou en périodes de cinq ou dix années comme cela était aussi le cas lors d’expérimentations précédentes – mais selon les périodes et sous-périodes qui viennent d’être mises au jour.

2 Qui à leur tour connaissent des césures qui ne seront pas détaillées dans cette étude.

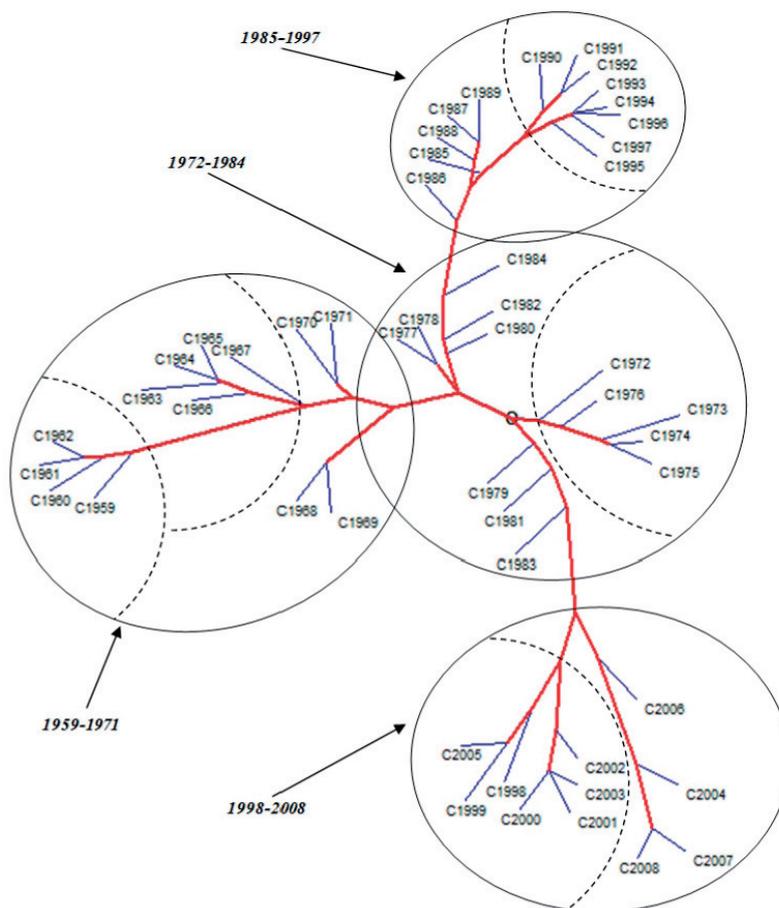
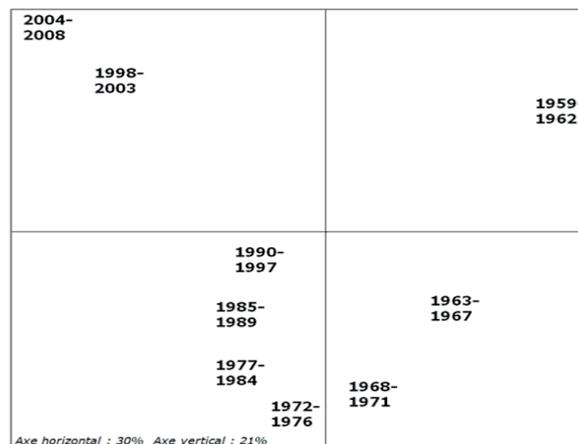
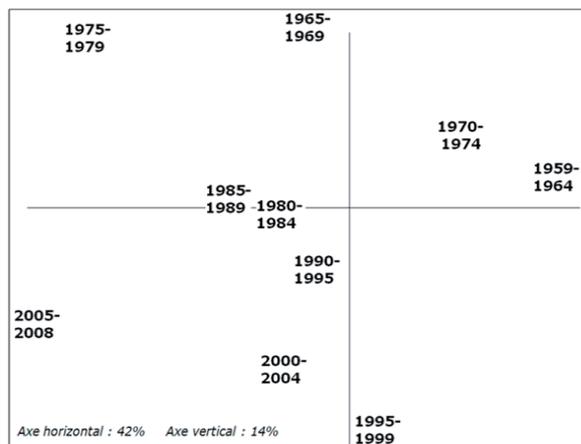


Figure 5 : Analyse arborée des distances (fréquence des formes)

Avant d'observer brièvement les formes responsables de cette périodisation, il semble intéressant de comparer deux AFC, l'une effectuée sur la partition en neuf parties qui vient d'être proposée à partir de la périodisation du corpus et l'autre sur la partition en dix parties de cinq années consécutives :



Figures 6 et 7 : AFC sur le corpus partitionné par lustres puis partitionné suivant la périodisation.

#### 4. Les quatre saisons du castrisme

À partir du corpus partitionné selon les quatre périodes analysées précédemment, les principales spécificités de la première période et les accroissements spécifiques (spécificités évolutives) des trois périodes suivantes sont rassemblées dans le tableau ci-dessous. À partir de celles-ci, il s'agira d'étudier brièvement la nature des différents tournants du castrisme. Certains d'entre eux sont bien connus des historiens et politologues. Ainsi en est-il, par exemple, du tournant de 1972 – bien que situé imprécisément à l'orée des années 70 par les historiens – ou encore de la « rectification des erreurs et des tendances négatives » de 1985.

1959-71	1972-84	1985-97	1998-2008
Los obreros, <b>la revolución, el pueblo</b> , los enemigos, <b>el gobierno revolucionario, la reforma agraria</b> , la patria, los imperialistas, la nación, los hombres, los esbirros, los enemigos de la revolución, los campesinos, los contrarrevolucionarios, los criminales, los intereses, los explotadores, pequeños agricultores, los criminales de guerra, los monopolios, nosotros, porque, es decir, de manera que, que, pues, qué, para que, es que, quiere decir, nosotros no, así que, no solamente, naturalmente que, cuando, sin embargo	<b>partido</b> , médicos, pioneros, destacamento, Angola, de modo que, los países, Tercer Mundo, la RDA, salud, África, petróleo, Vietnam, alrededor, <b>socialista</b> , internacional, <b>socialistas</b> , independencia, no alineados, <b>países socialistas</b> , Cienfuegos, quinquenio, construcción, alineados, la salud, internacionalista, Nicaragua, <b>socialismo</b> , Guinea, los pioneros, fábrica, relaciones, Bulgaria, Etiopía, congreso, profesores, tercer, queridos, desarrollo, movimiento, nivel medio, <b>internacionalistas, los países socialistas</b> , área, Checoslovaquia, <b>la URSS</b> , campamento, colaboración, el destacamento, <b>escuelas</b> , importante, <b>secundarias</b> , <b>Unión Soviética</b> , ferrocarril, hospitales, <b>la Unión Soviética</b> , alumnos, crisis, Mozambique, importantes, <b>internacionalismo</b>	capital, especial, deuda, tercer, del tercer mundo, <b>la deuda, tercer mundo</b> , combustible, período especial, <b>socialismo</b> , creo, período, creo que, me, contingente, o, la capital, países, papa, realmente, mundo, gente, <b>capitalismo</b> , URSS, casi, digo, médico de la familia, la URSS, contingentes, dólares, <b>países del tercer mundo</b> , el período especial, <b>el socialismo</b> , científicos, programas, alrededor, los contingentes, cosas, <b>los países del tercer mundo, bloqueo</b> , petróleo, microbrigadas, <b>neoliberalismo, imperio</b> , medicamentos, <b>socialismo</b> o muerte, candidatos, rectificación, escuelas especiales, el capitalismo, 1991, foro, <b>asamblea nacional, proceso de rectificación</b> , excelente, <b>el tercer mundo, la asamblea nacional</b>	<b>Cuba</b> , sólo, <b>Estados Unidos</b> , <b>globalización</b> , presidente, dólares, me, estados, Bush, <b>terrorista</b> , mi, mil, mundial, <b>terrorismo</b> , mafia, Clinton, <b>planeta</b> , mundo, personas, niño, Rusia, Miami, la mafia, autoridades, tema, <b>Posada Carriles</b> , países, <b>terroristas</b> , <b>fundación</b> , Caribe, crisis, Elián, sina, México, huracán, Fox, acciones, dólar, cubano, <b>neoliberal</b> , médicos, ciento, <b>norteamericanos</b> , OTAN, millones, inmediato, atletas, Haití, Chávez, temas, casi, televisión, <b>superpotencia</b> , cumbre, reunión, moneda, <b>norteamericano</b> , discurso, cultura, Iraq, información, <b>Washington</b> , caribeños, jefe, hemisferio, OMC, Bolton, naciones, drogas, tráfico, Yugoslavia, <b>imperio</b> , China, <b>Florida, estadounidense</b> , <b>oficina, estadounidenses</b> , gobernador, internet, Castro, Fidel, oro, europea, Centroamérica, Kosovo, medicamentos, Europa

Tableau 1 : Principales spécificités et spécificités évolutives du corpus Castro.

##### 4.1. L'autorité symbolique : du peuple au Parti, de l'Assemblée nationale à Cuba

Le tournant de 1972 est certainement l'étape de la Révolution cubaine la plus identifiée par les historiens. Jaime Suchlicki parle de « the decade of institutionalization » (1993 : 173), terme qui, déjà, avait été utilisé par Mesa Lago (1978) pour définir cette période qu'il caractérisait, tout comme Gott, par l'augmentation de l'influence soviétique (« increasing Soviet influence since 1970 » (Mesa Lago 1978 : 10) ; « inside the soviet camp » (Gott, 2003 : 235)). Or, premier élément important, lorsque l'on observe les principales spécificités, c'est l'irruption du *partido* (partido) de 1972 à 1984. Ensuite, parmi les spécificités de cette même période, on remarque toute une série de termes qui dénotent l'organisation du champ sociopolitique : *destacamento*, *pioneros*, *quinquenio*, *poderes populares*, *tropas territoriales*...

La forme la plus représentative de ce tournant est *partido* qui semble venir remplacer le *peuple* et le *gouvernement révolutionnaire* des années 60, avant de laisser un peu de sa place à l'*Asamblea Nacional* puis tout simplement à *Cuba*.

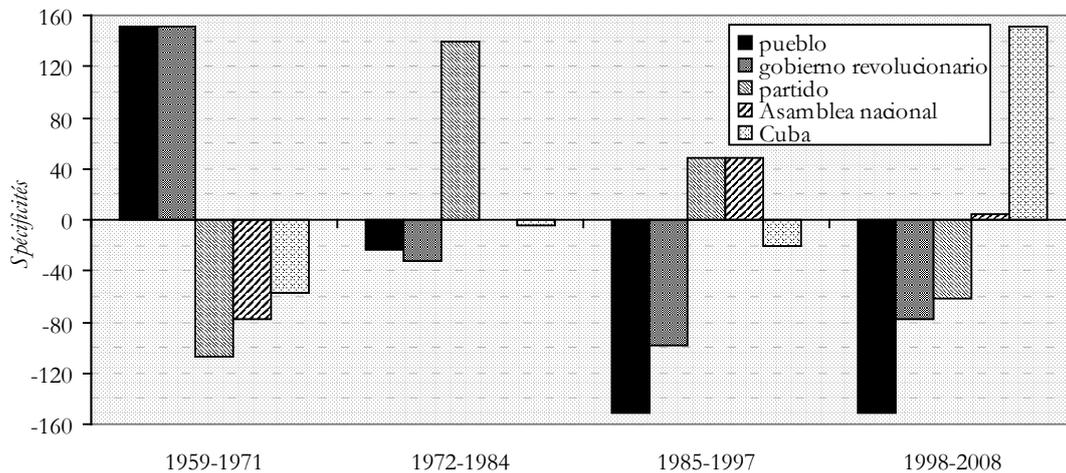


Figure 8 : Désignants nationaux et politiques dans le corpus castriste.

Ce phénomène qui avait été noté par les historiens – « the party, which had remained weak and ineffective throughout the 1960s, was enlarged and strengthened in its efforts to spread its influence throughout society » (Suchlicki 1993 : 173) – apparaît donc comme l'une des principales mutations du castrisme.

Y lo que nuestro pueblo siente, experimenta en este acto, es esa sensación de seguridad, de continuidad histórica que brinda nuestro **partido**; lo que nuestro pueblo quiere expresar en el día de hoy es que siente y que comprende que la revolución es más fuerte y la revolución es más segura que nunca. [...] Nuestro pueblo expresa hoy la seguridad en el futuro, que ve a través de su **partido**, el **Partido** Comunista de Cuba. Nuestro pueblo sabe quiénes integran el **partido**, sabe que esos militantes fueron seleccionados en los centros de trabajo con la activa participación de las masas; sabe que en el **partido** militan los mejores obreros, sabe que en el **partido** militan los mejores ciudadanos, y sabe que para el Congreso los comunistas eligieron entre los mejores comunistas para trazar la línea del **partido** y por eso, nuestro pueblo se siente representado en el **partido**. (Fidel Castro, 22 décembre 1975)

Pour beaucoup, cette institutionnalisation de la Révolution a signifié un alignement sur l'Union Soviétique, allant jusqu'à parler de « soviétisation ». Le désaccord soviétique avec la conception révolutionnaire castro-guévariste est bien connu, et la mort du Che Guevara en 1967 en Bolivie marqua la fin de la période d'exportation de la Révolution à travers le monde, principal grief soviétique contre Cuba, en totale contradiction avec la politique de coexistence pacifique des deux superpuissances. La mise au premier plan du Parti communiste de Cuba, tout comme l'intégration de Cuba au Comecon (1972) ou la promulgation de la Constitution (1976) répondent donc à un rapprochement avec l'Union Soviétique qui se retrouve dans le discours castriste à travers toute une série de formes (*partido*, *pioneros*, *destacamento*, *Vietnam*,

*socialista, socialistas, países socialistas, quinquenio, internacionalista, Bulgaria, Etiopía, congreso, internacionalistas, los países socialistas, Checoslovaquia...*), formes qui, à partir de 1985 et de l'instauration des mesures dites de « rectifications des tendances négatives » en réaction à la *perestroïka* et à la *glasnost* soviétiques, passeront de nouveau à l'arrière-plan :

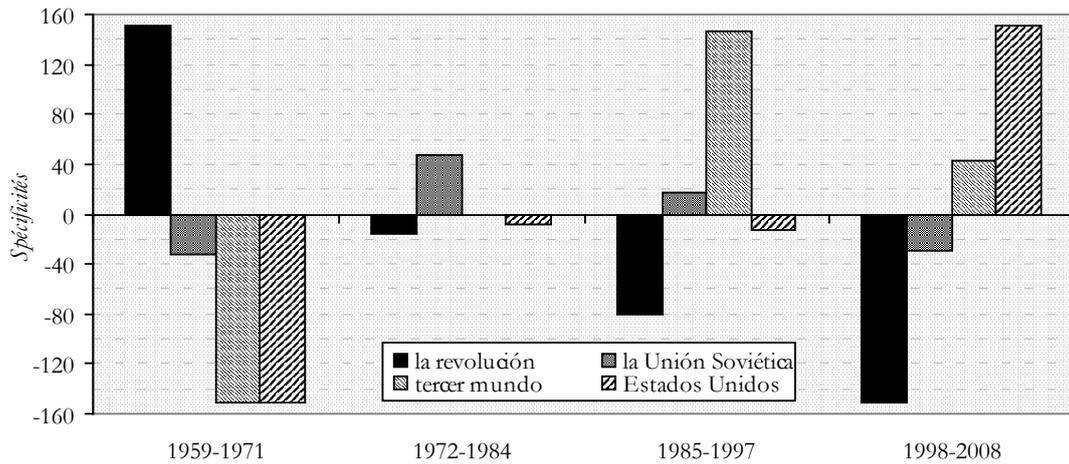


Figure 9 : Désignants géopolitiques dans le corpus castriste.

Le tournant de 1972 qui a marqué le début de la phase d'institutionnalisation de la Révolution cubaine correspond aussi au passage d'un anti-impérialisme de tradition latino-américaine à un internationalisme beaucoup plus en phase avec l'URSS.

#### 4.2. L'idéologie : De l'anti-impérialisme à l'internationalisme, du socialisme à l'altermondialisme

Le calcul des accroissements spécifiques (ou spécificités évolutives) – c'est-à-dire « des changements brusques dans l'utilisation d'un terme lors d'une période donnée par rapport aux périodes précédentes – et non à l'ensemble du corpus » comme c'est le cas habituellement avec les spécificités (Lebart and Salem 1994 : 221) – signale que le paradigme de l'internationalisme fait irruption dans le discours castriste à partir de 1972.

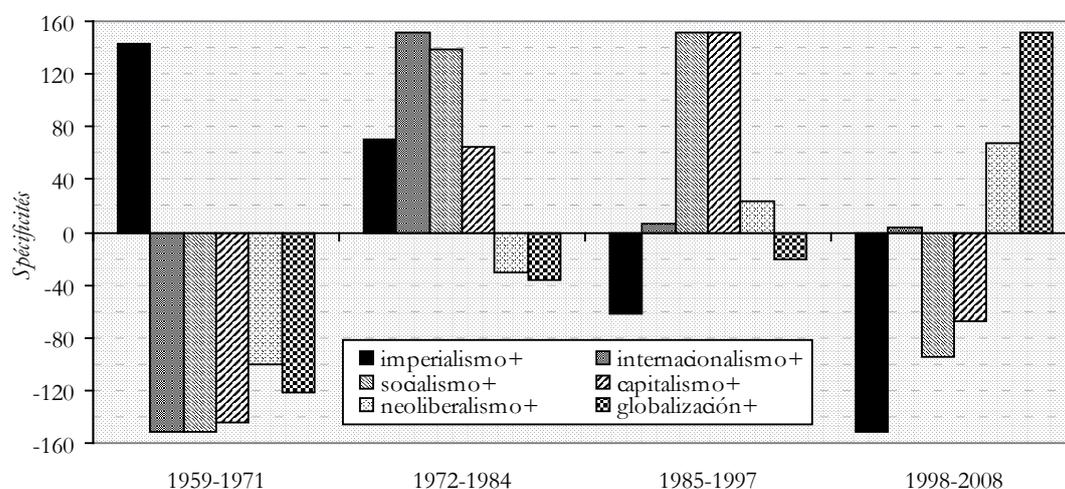


Figure 10 : Les idéologies dans le corpus castriste (spécificités)<sup>3</sup>.

À partir de ces quelques formes, il est possible de dégager les grandes lignes du discours idéologique de Fidel Castro tout au long des cinquante années de la Révolution. Le tournant de 1972 se caractérise par la mise en sommeil de l'anti-impérialisme – trop connoté dans le cadre de la politique soviétique de coexistence pacifique – et l'exaltation de l'internationalisme qui, s'il s'applique parfois à l'Afrique, est surtout destiné au camp socialiste. En revanche, face au délitement de l'URSS puis à l'effondrement du bloc soviétique, le tournant de 1985 délaisse l'internationalisme pour célébrer le socialisme et réaffirmer sa validité pour l'humanité. Enfin, à l'orée du 21<sup>ème</sup> siècle, dans un contexte difficile – recul du communisme et isolement de Cuba – et alors que le continent américain semble secoué par la contestation de l'ordre néolibéral et mondialisé (Chiapas, 1994 ; Seattle, 1999 ; Porto Alegre, 2001), le Leader cubain s'attaque lui-aussi à la mondialisation et au néolibéralisme. On remarque sur la figure 8 comment ces thèmes se succèdent progressivement les uns aux autres.

#### 4.3. L'action politique : la réforme agraire, la santé, la dette puis le terrorisme

De la même façon qu'évoluent les préoccupations internationales et idéologiques de Fidel Castro, au cours des décennies l'action politique et sociale se concentrera tantôt sur l'agriculture, tantôt sur l'éducation ou l'économie. De nouveau, les spécificités (1959-71) et les accroissements spécifiques (1971...) permettent de constater cette évolution dans le discours castriste : parmi les spécificités de la période 1959-71 apparaît en bonne place tout un vocabulaire agricole (*la reforma agraria, los campesinos, vacas...*) qui sera largement mis en sommeil au cours des périodes suivantes pour laisser place successivement à la question industrielle (*fábrica, ferrocarril, construcción...*) et aux préoccupations éducatives (*escuelas, profesores...*) puis à la situation financière de l'île et des pays pauvres (*deuda...*) ainsi qu'aux questions énergétiques (*combustible, petróleo...*). Enfin, durant les années 1998-2008, marquées par la présence des

3 Le signe + indique qu'il s'agit non pas de formes mais de groupes formes, respectivement : *imperialismo, imperialista, imperialistas* ; *internacionalismo, internacionalista, internacionalistas* ; *socialismo, socialista, socialistas* ; *capitalismo, capitalista, capitalistas* ; *neoliberalismo, neoliberal, neoliberales* ; *globalización, globalizado, globalizada, globalización neoliberal*.

États-Unis, le discours castriste s'attache à dénoncer le terrorisme pratiqué contre Cuba avec l'assentiment des autorités américaines (*terrorismo, terroristas, Posada Carriles, Miami...*) ainsi que la destruction de la planète.

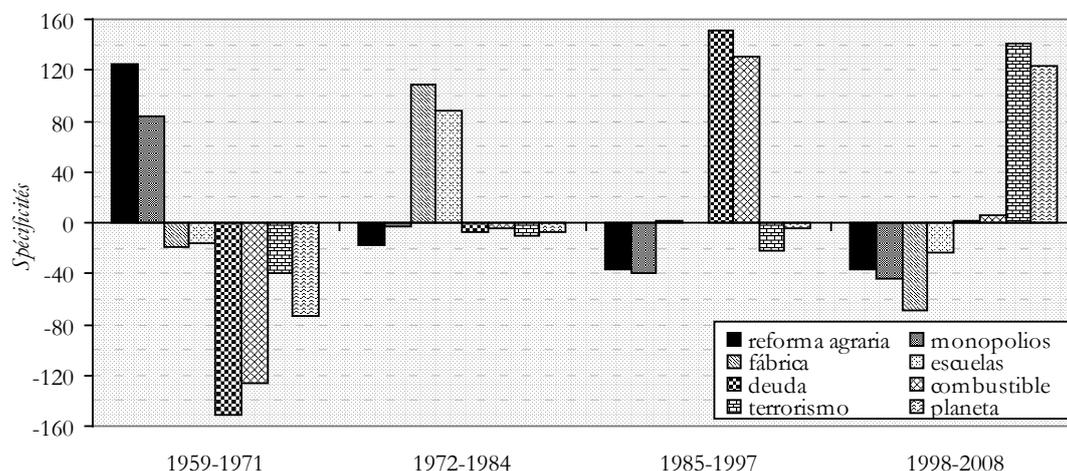


Figure 11 : Domaines de l'action politique dans le corpus castriste (spécificités).

## 5. Conclusion

Le discours castriste constitue un corpus suffisamment vaste, tant par son amplitude que sa taille, pour que l'on considère l'intérêt d'y appliquer les méthodes statistiques, en particulier pour l'historien, ou le politologue, qui cherche à y déceler des ruptures. Face à ce corpus, les analyses multidimensionnelles – dont on a contribué à démontrer la validité pour l'analyse historique et politique – ont permis de proposer une périodisation qui, d'une certaine façon, issue du corpus, peut être qualifiée d'endogène. Pour le cubanologue, il apparaît que cette périodisation synthétise et affine les résultats de certains travaux d'historiens et politologues (Suárez 1967 ; Levesque 1976 ; Mesa Lago 1978 ; Morley 1987 ; Pérez-Stable 1993) qu'il n'est cependant guère possible de détailler dans le cadre de cette étude. Les méthodes de lexicométrie chronologique tels que les calculs des accroissements spécifiques permettent alors de mettre au jour les formes lexicales dont le profil chronologique est particulièrement remarquable et qui sont les témoins des tournants du castrisme. À travers la brève analyse de ces formes, on a pu voir comment une révolution dans la fleur de l'âge s'institutionnalise avant de se confronter à la crise pour finir par tenter de renouveler son corpus idéologique.

## Références

- Bradford B.E. and Charlip J.A. (2002). *Latin America: A concise interpretive history*. Prentice Hall.
- Brunet E. (2011). Où l'on mesure la distance entre les distances. In Brunet E. (2011). *Ce qui compte. Écrits choisis, tome II. Méthodes statistiques (éd. Par Céline Poudat)*. Honoré Champion, pp. 235-258.
- Eckstein S.E. (1994). *Back from the Future: Cuba under Castro*. Princeton University Press.
- Fogel J.-F. and Rosenthal B. (1993). *Fin de siècle à La Havane. Les secrets du pouvoir cubain*. Seuil.
- Gott R. (2004). *Cuba A New History*. Yale University Press.

- Lévesque J. (1976). *Cuba. L'URSS et la révolution cubaine*. Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques/ Presses de l'Université de Montréal.
- Luong X. (dir.). (2003). *La distance intertextuelle*. *Corpus*, n°2.
- Mayaffre D. (2000). Temps lexical ou temps politique ?. *Lexicometrica*, n°2. (<http://lexicometrica.univ-paris3.fr/article/numero2/mayaffre2000.PDF>)
- Mesa-Lago C. (1978). *Cuba in the 1970s: pragmatism and institutionalization*. University of New Mexico Press.
- Morley M.H. (1987). *Imperial State. The United States and Revolution and Cuba, 1952-1986*. Cambridge University Press.
- Muñiz Egea M. (comp.). (2004). *Fidel Castro. 40 Años De Discursos-Dialogos*. Nuestra América.
- Oppenheimer A. (1992). *Castro's final hour: the secret story behind the coming downfall of communist Cuba*. Simon & Schuster.
- Pérez-Stable M. (1993). *The Cuban Revolution*. Oxford University Press.
- Ratliff W.E. (1976). *Castroism and Communism in Latin America, 1959-1976*. American Enterprise Institute for Public Policy Research.
- Suárez A. (1967). *Cuba: castroism and communism, 1959-1966*. MIT.
- Suchlicki J. (1997). *Cuba: from Columbus to Castro and beyond*. Brassey's.
- Trento A. (2000). *Castro and Cuba: from the revolution to the present*. Interlink Books.